

Jean-Baptiste André Godin à Auguste Savardan, 11 septembre 1865

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (8)

Collation 2 p. (149r, 150v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Auguste Savardan, 11 septembre 1865, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/45357>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [11 septembre 1865](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Savardan, Auguste \(1792-1867\)](#)

Lieu de destination La Chapelle-Gaugain (Sarthe)

Description

Résumé Sur un emploi de cuisinier. Godin remercie Savardan de lui avoir proposé Alphonse Latron comme cuisinier du Familistère. Il regrette toutefois de ne pouvoir l'employer car il ne s'agit que d'une cuisine alimentaire pour des ouvriers et non une cuisine de premier ordre. Il lui explique que faute de talents, le restaurant fonctionne assez mal, mais que la charcuterie se maintient. Il ajoute que Latron ne trouverait pas au Familistère l'application du travail attrayant et encore moins l'harmonie réalisée. Il invite Savardan à venir assister à la fête de l'Enfance pour laquelle Sauvestre va venir. Il demande à Savardan de lui communiquer le montant des appointements auquel prétend Latron, et de lui fournir divers renseignements à son sujet.

Notes Auguste Savardan répond à la lettre de Godin le 12 septembre 1865 (Cnam FG 17 (3) a).

Mots-clés

[Aliments](#), [Emploi](#), [Familistère](#), [Fête de l'Enfance du Familistère](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Latron, Alphonse](#)
- [Sauvestre, Charles \(1818-1883\)](#)

Événements cités [Fête de l'Enfance du Familistère \(24 septembre 1865, Guise\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 13/02/2024

Genève le 11 juill 1668

Monsieur et Son

je m'imprécise de vous répondre pour
vous renseigner davantage que je le puis à moi,
mais je ne sais qu'ici comment je
pourrais donner place à vos talents
que vous me signaliez chez M. Létron,
il m'agréerait pas de faire ici une
cuisine de premier ordre; il n'est
quasiment que d'une cuisine alimentaire
pour les autres; faute de capacités
considérables à restaurer qui débauche
toujours à fonctionner et fonctionne
assez mal, c'est surtout en charcuterie
que les opérations se soutiennent le
plus. si M. Létron est chargé
de fabrication, il ne trouverait pas
enorme à l'organisation du travail
attrayant moins moins harmonie
réelle. il me procurerait qd' être plus
comme à bon être relativement supérieure
pour les familles qui habitent le
familial. et surtout une plus
grande attention pour l'éducation de
l'enfant que ce que l'on a fait
partout ailleurs. ce que vous plairait
sans doute. n'auriez vous pas quelques

M^{me} Sarradell à la chapelle Gaugy
par Brûlé (carde)

pour le devoir de servir le voisin ?
 Je voudrais ^{avoir d'autres} servir à la fin qui
 va bientôt avoir lieu au Parlement
 au sujet de l'education même, et
 une belle chose à voir si l'idée
 de faire le voyage vous paraît
 peu ^{peut-être} bonne.

restant à M^e Alphonse Lathon
 et pour ne pas abandonner absolument
 votre proposition sans escompte,
 vous prie de me dire les appétits
 auxquels il aspire et ses conditions :
 le genre de connaissances qu'il possède
 il a fait d'autres projets de servir
 ailleurs que dans tant de misère ;
 connaît-il tout ce qui est de valeur
 en économie domestique, a-t-il une
 des vertus, a-t-il quelque notion de
 commerce, infin renseignez moi.
 Nous prier sur les minutes de son
 prestige par le détail de ses aptitudes.

agréer je vous prie mes bonnes et cordiales
 salutations

Godin